



BAROMÈTRE

Jeunesse & Confiance

2019

OpinionWay pour VersLeHaut et Société Générale

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

**Face aux défis éducatifs,
l'envie d'implication de la société civile**

Novembre 2019

VersLeHaut remercie très chaleureusement OpinionWay et Société Générale pour leur soutien au baromètre Jeunesse&Confiance.



“opinionway”

Précisions

Principaux enseignements d'une enquête réalisée en France par Opinionway en octobre 2019, pour VersLeHaut et Société Générale, auprès de trois échantillons :

- ✓ Un échantillon représentatif de 1 006 jeunes âgés de moins de 26 ans. La représentativité est assurée par la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de région d'habitation et de catégorie d'agglomération.
- ✓ Un échantillon représentatif de 1 011 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans. La représentativité est assurée par la méthode des quotas au regard des critères de nombre et d'âge des enfants pour les parents.
- ✓ Un échantillon représentatif de 402 chefs d'entreprise. La représentativité est assurée par la méthode des quotas au regard des critères de secteur d'activité et taille de l'entreprise.



VersLeHaut, le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation

Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, VersLeHaut est un think tank hors du champ partisan dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation.

VersLeHaut associe à sa réflexion des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des personnalités de la société civile tout en appuyant son travail sur des études et des recherches scientifiques.

VersLeHaut diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis du XXI^e siècle et mobilisant l'ensemble du corps social.

Un regard sur ce qui marche

Créé à l'initiative d'acteurs engagés en faveur de la jeunesse, VersLeHaut s'attache particulièrement à valoriser les expériences de terrain réussies, en France, comme à l'étranger.

VersLeHaut travaille de manière indépendante, dans un esprit de coopération et d'ouverture.

Les membres fondateurs



Dernières publications

- « La transition pacifique » (juillet 2019)
- « Filles et garçons face au bac : ce n'est pas (forcément) ce que vous croyez » (juin 2019)
- « Européennes 2019 : où sont les jeunes ? » (mai 2019)
- « Décryptage du projet de loi Banquer » (avril 2019)
- « Les 10 grandes tendances de la famille en France » (mars 2019)
- « Les Français et l'école : ce qu'ils pensent, ce qu'ils en attendent » (février 2019)
- « En finir avec les violences éducatives ordinaires : la loi anti-fessée ne suffira pas » (novembre 2018)
- « École : à la recherche d'un nouveau souffle » (novembre 2018)
- « Le point sur la mise en œuvre des réformes pour l'école » (septembre 2018)
- « Ce que les pays du Sud peuvent nous apprendre en matière éducative » (juin 2018)
- « Manifeste pour la responsabilité éducative des entreprises » (juin 2018)
- « Service national universel : pour une dynamique globale » (avril 2018)
- « Contre les fake news, l'éducation plus efficace que la censure » (avril 2018)
- « Ils ne dorment pas assez ! 5 Propositions pour l'éducation au sommeil » (mars 2018)
- « Les jeunes face à la tentation de la « radicalisation ». Que faire ? » (janvier 2018)
- « Égalité femmes / hommes : pour une éducation à la relation » (décembre 2017)
- « Tous éducateurs ! Et vous ? Pour une société éducatrice », Bayard Éditions (octobre 2017)
- « Et si les parents devenaient les premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté » (octobre 2017)
- « Quelle responsabilité éducative pour les entreprises ? » (septembre 2017)
- « Accueil, besoins & espoirs des mineurs non accompagnés en Europe » (septembre 2017)
- « À l'école de la confiance, quelle place pour les parents ? » (août 2017)
- « Soutenir les familles, le meilleur investissement social » (juin 2017)
- « Le BAC : quels enjeux derrière la réforme ? » (juin 2017)
- « Les chantiers éducatifs du quinquennat » (mai 2017)

Toutes les publications de VersLeHaut sont en libre accès sur www.verslehaut.org

7 points à retenir du baromètre Jeunesse&Confiance 2019

1. Les jeunes sont confiants dans leur avenir, mais c'est un optimisme « individualiste »

- **77% des jeunes sont confiants quant à leur avenir**, et 7 sur 10 considèrent que la vie qu'ils mènent correspond à leurs attentes mais plus de **50% pensent que leurs talents seraient mieux reconnus à l'étranger**.

2. Ce qui donne confiance dans l'avenir aux jeunes et aux parents : leurs relations familiales, amicales et le progrès scientifique

- Ce qui suscite le plus leur confiance : **leur situation personnelle et familiale (81%), leurs relations amicales (84%)**.
- Interrogés sur les éléments qui ne relèvent pas de leur situation personnelle, les jeunes sont moins optimistes, signe que leur confiance dans l'avenir est assez individualiste. Cependant, **pour 75% des jeunes, les évolutions techniques et scientifiques sont un facteur d'optimisme** (78% pour les parents).

3. Ce qui les inquiète : « un effet Greta » ?

- Selon les jeunes, **c'est le changement climatique qui ressort comme la plus grande source d'inquiétude pour l'avenir (65% d'inquiets), avec la situation politique (66%)**. C'est le signe d'une prise de conscience forte, notamment perçue à travers la mobilisation de jeunes dans les marches pour le climat et les débats autour de Greta Thunberg.
- Chez les parents, 3 points d'inquiétude ressortent particulièrement : **le contexte religieux (66% d'inquiets), l'immigration (63%) et le changement climatique (64%)**.
- Pour **52% des jeunes, leurs projets associatifs sont perçus comme une source d'inquiétude**. Est-ce parce qu'ils craignent de ne plus pouvoir poursuivre leur engagement à l'avenir ? Parce que cela les met en confrontation avec des difficultés sociales qui les inquiètent ?
- **39% des jeunes voient dans leurs perspectives financières une source d'inquiétude par rapport à l'avenir**. 1 jeune sur 3 à la même ressemblance s'agissant de ses convictions religieuses.

4. Une remontée de la confiance des parents dans l'école : « un effet Blanquer » ?

- **7 jeunes sur 10 font confiance au système éducatif pour assurer à tous l'acquisition des savoirs de base**.
- Par rapport à 2018, on note **un net regain de la confiance des parents à l'égard du système éducatif** sur tous les points : +7 points pour l'acquisition des savoirs de base ; +3

points pour l'apprentissage du respect et de la citoyenneté ; +6 points pour la réduction des inégalités sociales... On peut sans doute parler d'un « effet Blanquer », le ministre de l'Éducation nationale communiquant régulièrement auprès de l'opinion publique sur l'école, avec des thèmes qui plaisent souvent aux parents.

5. Une remontée de la confiance des chefs d'entreprise dans la jeunesse

- Pour la première fois depuis le 1^{er} baromètre en 2015, l'écart semble se resserrer entre les chefs d'entreprise, les jeunes et l'éducation : **24% des patrons considèrent que l'enseignement est adapté aux réalités du monde du travail**. C'est faible, mais c'est +10 points par rapport à l'année dernière.

6. Une envie très forte d'implication des jeunes et des parents dans les décisions éducatives.

- **76% des jeunes et 75% des parents considèrent qu'ils ne sont pas suffisamment associés aux décisions sur le système éducatif.**
- Les parents citent surtout les jeunes, les entreprises, les parents d'élèves et les enseignants comme acteurs devant être davantage associés.
- **82% des jeunes et 83% des parents manifestent leur intérêt pour la démarche des États Généraux de l'Éducation** visant à associer tous les acteurs de la société civile pour construire ensemble les grandes décisions concernant l'éducation en France.

7. Les entreprises, un acteur attendu dans le champ éducatif

- **A 55%, les jeunes comme les parents disent majoritairement avoir connaissance de l'engagement d'entreprises dans le champ de l'éducation.**
- Très majoritairement, **les chefs d'entreprise (90%), les jeunes (à 83%) et les parents (à 87%) considèrent que les entreprises sont dans leur rôle lorsqu'elles s'engagent en faveur de l'éducation** et de la formation des jeunes. C'est le signe d'une prise de conscience de la responsabilité éducative des entreprises.

SOMMAIRE

LES ENSEIGNEMENTS DU FOCUS : L'implication de la société civile et des entreprises face aux défis éducatifs.....	7
1. Ce qui donne confiance dans l'avenir aux jeunes et aux parents : famille, amis et progrès scientifique	8
2. Ce qui, pour l'avenir, inquiète les jeunes et les parents : un effet Greta Thunberg ?	9
3. Les chantiers prioritaires pour améliorer l'éducation en France.....	11
4. Une forte envie de participer au débat éducatif : Jeunes et parents se sentent exclus des grandes décisions	12
5. Un plébiscite en faveur des Etats Généraux de l'Education et de la Charte de l'éducation.....	12
6. La responsabilité éducative des entreprises, une attente forte des jeunes et des parents	13
A. Jeunes et parents savent que des entreprises s'engagent dans l'éducation.....	13
B. Une très bonne appréciation de cet engagement, signe d'un changement d'époque	14
C. Les attentes prioritaires à l'égard des entreprises dans le champ de l'éducation : la contribution à la formation pour les jeunes et les chefs d'entreprise, l'équilibre vie familiale/vie professionnelle pour les parents	14
D. Les actions des entreprises jugées les plus importantes dans le champ de l'éducation : les stages 3 ^{ème}	16
LES ENSEIGNEMENTS DES 4 AXES RÉCURRENTS DU BAROMETRE	17
1. La confiance en soi et dans l'avenir.....	18
2. La confiance dans le système éducatif	19
3. La confiance dans le monde du travail	20
4. La confiance dans l'environnement social et politique	22

LES ENSEIGNEMENTS DU FOCUS :

L'implication de la société civile
et des entreprises
face aux défis éducatifs

1. Ce qui donne confiance dans l'avenir aux jeunes et aux parents : famille, amis et progrès scientifique

A. Au niveau personnel

Lorsque l'on interroge les jeunes et les parents sur ce qui leur donne confiance dans l'avenir, **ils sont d'accord pour citer prioritairement deux domaines qui relèvent le plus de leur entourage :**

- ✓ **leur situation personnelle et familiale** (81% des jeunes affichent des niveaux de confiance positifs, dont 25% très élevés ; pour les parents, 84%, dont 19% très élevés) ;
- ✓ **leurs relations amicales** (84% des jeunes affichent des niveaux de confiance positifs, dont 24% très élevés ; pour les parents, 82%, dont 15% très élevés).

Viennent ensuite comme facteurs d'optimisme pour les jeunes, lorsqu'ils pensent à leur avenir :

- ✓ **la possibilité de voyager et de partir à l'étranger ;**
- ✓ **leurs études et leurs formations ;**
- ✓ **leurs perspectives professionnelles.**

Les parents citent leur formation et leurs perspectives professionnelles, mais avec des niveaux d'optimisme plus limités. **Il faut d'ailleurs noter que, sur tous les points, les jeunes s'affichent plus optimistes que les parents.**

Plus que leurs parents, les jeunes voient dans l'opportunité de partir à l'étranger une source de confiance, indicateur confirmé par une autre réponse du baromètre Jeunesse&Confiance : 51% des jeunes pensent avoir de meilleures perspectives de réussite en quittant la France.

B. Au niveau collectif

Si on les interroge de façon plus générale sur des éléments qui ne relèvent pas de leur situation personnelle, les jeunes affichent globalement nettement moins de confiance dans l'avenir, signe que leur optimisme est assez individualiste. Ils croient en leurs chances alors qu'ils sont moins positifs sur les évolutions de la société.

Ce sont les évolutions techniques et scientifiques qui leur donnent le plus foi en l'avenir, signe d'une confiance qui persiste dans le progrès technique, même si celui-ci représente quand même une source d'inquiétude pour 22% des jeunes sondés et 20% des parents.

Alors que l'on évoque beaucoup une perte de confiance dans la solidarité collective, les jeunes citent ensuite prioritairement le système de santé et le système de protection sociale comme des éléments qui leur donnent confiance dans l'avenir, avant le système éducatif, qui est une source de confiance pour seulement 50% d'entre eux.

De leur côté, lorsqu'ils pensent à l'avenir, les parents citent également comme premier facteur de confiance les évolutions techniques et scientifiques puis, avec un optimisme plus limité, le système de santé et le système éducatif.

2. Ce qui, pour l'avenir, inquiète les jeunes et les parents : un effet Greta Thunberg ?

A. Au niveau personnel

Un élément ressort particulièrement comme source d'inquiétude pour les jeunes lorsqu'ils songent à leur avenir personnel : leurs projets associatifs. Viennent ensuite leurs perspectives financières et leurs convictions religieuses.

Pour 52% d'entre eux, leurs projets associatifs sont perçus comme une source d'inquiétude. C'est le seul point personnel sur lequel l'inquiétude dépasse l'optimisme : est-ce parce qu'ils craignent de ne plus pouvoir poursuivre leur

engagement associatif à l'avenir ? Est-ce parce que cela les met en confrontation avec des difficultés sociales qui les inquiètent ?

39% des jeunes voient dans leurs perspectives financières une source d'inquiétude par rapport à l'avenir. Un jeune sur trois à la même ressenti s'agissant de ses convictions religieuses. Point intéressant : c'est sur ce dernier point que l'on trouve le plus grand écart entre les perceptions des jeunes et celles des parents. Les parents considèrent moins leurs convictions religieuses comme une source d'optimisme que les jeunes (note moyenne de 5,2 pour les parents contre 6,1 pour les jeunes).

Au niveau personnel, le seul point sur lequel les parents se disent plus inquiets qu'optimistes est celui de leurs perspectives financières (51% d'inquiets). Les autres sujets qui les rendent moins optimistes sont leurs projets associatifs et leurs convictions religieuses.

B. Au niveau collectif

Au niveau collectif, les facteurs d'inquiétude pour les jeunes ne manquent pas. Parmi les éléments qui inquiètent davantage qu'ils ne rendent optimistes, on peut citer : les évolutions sociétales, la situation économique, l'immigration, le contexte religieux, la situation politique internationale, la situation politique française et les risques environnementaux.

Selon les jeunes, c'est le changement climatique et les atteintes à l'environnement qui ressort comme la plus grande source d'inquiétude pour l'avenir (note moyenne : 4,4 sur 10 – avec 65% d'inquiets), avec la situation politique (note moyenne : 4,5 sur 10 – avec 66% d'inquiets). C'est le signe d'une prise de conscience forte que l'on a notamment perçue à travers la forte mobilisation de jeunes dans les marches pour le climat et les débats autour de la figure de Greta Thunberg.

Chez les parents, trois points d'inquiétude ressortent particulièrement à des niveaux équivalents : le contexte religieux (note : 4,5 / 66% d'inquiets), **l'immigration** (note : 4,5 / 63% d'inquiets) **et le changement climatique** (note 4,5 / 64% d'inquiets).

Si l'on compare les points d'inquiétude entre jeunes et parents, les écarts les plus forts portent sur l'inquiétude de ces derniers concernant le système de santé (+11

points par rapport aux jeunes), le système de protection sociale (+11 points) et les questions de sécurité (+7 points).

3. Les chantiers prioritaires pour améliorer l'éducation en France

Lorsque l'on demande aux jeunes quels sont les chantiers prioritaires pour améliorer l'éducation en France, aucun chantier testé n'apparaît comme secondaire. Les plus prioritaires sont :

- ✓ **la valorisation de la diversité des parcours de formation professionnelle** (93% le considèrent important, dont 65% prioritaire) ;
- ✓ **l'adaptation des parcours éducatifs en fonction des évolutions du monde et des métiers** (93% important, dont 61% prioritaire) ;
- ✓ le renforcement de l'accompagnement des jeunes les plus en difficulté (92% important, dont 61% prioritaire) ;
- ✓ **la formation des enseignants et des éducateurs** (92% important, dont 60% prioritaires).

Les parents ont les mêmes priorités, en plaçant toutefois la formation des enseignants avant le renforcement de l'accompagnement des jeunes les plus en difficulté (61% contre 58%).

Même s'ils sont jugés importants pas une très forte majorité des jeunes (et même prioritaires par une grande partie d'entre eux), les trois chantiers moins importants à leurs yeux sont :

- ✓ changer l'organisation du système scolaire pour l'adapter en fonction des réalités locales ;
- ✓ renforcer le soutien aux parents ;
- ✓ mieux accompagner les enfants entre 0 et 6 ans.

Les parents citent les mêmes chantiers, en plaçant cependant en dernière position le renforcement du soutien à la parentalité, que certains d'entre eux perçoivent sans doute comme une mise en cause de leurs responsabilités.

Les chefs d'entreprise citent en première priorité la formation des enseignants et des éducateurs (56%), suivie de l'accompagnement des jeunes les plus en difficulté (55%) et l'adaptation des parcours éducatifs en fonction des évolutions du monde et des métiers (54%).

4. Une forte envie de participer au débat éducatif : Jeunes et parents se sentent exclus des grandes décisions

Sans surprise, les jeunes et les familles estiment qu'ils sont mis hors jeu s'agissant des grandes décisions éducatives dans notre pays. 76% des jeunes et 75% des parents considèrent qu'ils ne sont pas suffisamment associés. Parmi eux, la part des jeunes qui ne s'estiment pas du tout associés est de 28%, et même de 32% pour les parents.

Lorsqu'on les interroge sur les acteurs qui ne sont pas assez associés aux décisions sur le système éducatif français, les jeunes citent d'abord les jeunes eux-mêmes (68%), suivis des associations œuvrant dans le champ de l'éducation (54%), puis des entreprises (53%), des parents d'élèves (53%) et des enseignants (52%).

Les parents citent surtout les jeunes, les entreprises, les parents d'élèves et les enseignants comme acteurs devant être davantage associés.

Aucun des acteurs cités n'est considéré comme majoritairement trop associé aux décisions sur le système éducatif. **Cela montre qu'il n'y a pas un rejet des acteurs habituels : parlementaires, syndicats d'enseignants, élus locaux... mais surtout une volonté d'ouverture, et une forte envie de participation de la société civile.**

5. Un plébiscite en faveur des Etats Généraux de l'Education et de la Charte de l'éducation

Cette volonté de participation se traduit dans un soutien fort à l'initiative des Etats Généraux de l'Education. Lorsque l'on annonce le lancement, le 13 novembre, de cette initiative permettant d'associer tous les acteurs de la société civile pour construire

ensemble les grandes décisions concernant l'éducation en France : **82% des jeunes et 83% des parents manifestent leur intérêt pour cette démarche.**

De même, **77% des jeunes et 85% des parents sont favorables à l'idée d'une Charte de l'éducation**, texte qui fixerait les grands principes fondamentaux des politiques éducatives, au-delà des clivages partisans, afin de garantir une continuité d'action moins dépendante des résultats électoraux.

6. La responsabilité éducative des entreprises, une attente forte des jeunes et des parents

En juin 2018, VersLeHaut a présenté un *Manifeste pour la Responsabilité éducative des Entreprises* qui vise à renforcer leur engagement en faveur des jeunes générations et de l'éducation. Ce rapport invite les entreprises à se donner une vraie vision stratégique, avec des objectifs et des indicateurs, afin de mesurer leur impact éducatif, comme il leur est aujourd'hui demandé de mesurer leur impact environnemental.

Dans la continuité de ces travaux, nous avons voulu mesurer la vision des jeunes, des parents et des chefs d'entreprise sur l'engagement des entreprises dans le champ de l'éducation.

A. Jeunes et parents savent que des entreprises s'engagent dans l'éducation

A 55%, les jeunes comme les parents disent majoritairement avoir connaissance de l'engagement d'entreprises dans le champ de l'éducation (contribution à la formation des jeunes, mécénat, découverte des métiers...).

61% des entrepreneurs sondés disent que leur entreprise est engagée dans des actions en faveur de l'éducation, signe que le sujet est loin d'être marginal aujourd'hui, même s'il n'est pas encore mature partout.

B. Une très bonne appréciation de cet engagement, signe d'un changement d'époque

Très majoritairement, les jeunes (à 83%) et les parents (à 87%) considèrent que les entreprises sont dans leur rôle lorsqu'elles s'engagent en faveur de l'éducation et de la formation des jeunes.

Les chefs d'entreprise répondent également massivement oui à 90%. De même, les jeunes (64%) comme les parents (66%) considèrent qu'aujourd'hui l'engagement des entreprises dans le champ de l'éducation et de la formation des jeunes n'est pas suffisant.

Même les chefs d'entreprise le reconnaissent à 64%.

C'est le signe d'une évolution des mentalités de part et d'autre.

Pendant des décennies, les entreprises se sont plutôt désengagées du champ de l'éducation et de la formation des jeunes en attendant du système éducatif qu'il leur fournisse des salariés « prêts à l'emploi ». De plus en plus, face à la pénurie des talents, au chômage des jeunes et à l'évolution accélérée des métiers, les entreprises prennent conscience de leur responsabilité dans ce domaine.

Du côté des jeunes et des familles, l'entreprise est attendue dans le champ éducatif. Cela ne signifie pas une confiance aveugle dans l'entreprise ou une confusion des rôles avec l'école, mais le souhait d'une plus grande complémentarité.

C. Les attentes prioritaires à l'égard des entreprises dans le champ de l'éducation : la contribution à la formation pour les jeunes et les chefs d'entreprise, l'équilibre vie familiale/vie professionnelle pour les parents

Dans le champ de l'éducation et de la formation, les attentes des jeunes et des parents à l'égard des entreprises sont fortes. A leurs yeux, aucun domaine d'engagement testé n'apparaît secondaire.

- ✓ **La première attente des jeunes par rapport aux entreprises concerne l'embauche d'apprentis et de jeunes sans qualification pour contribuer à leur formation (à 66%).**
- ✓ **La deuxième priorité concerne la participation des entreprises à la formation professionnelle des jeunes (65%).**
- ✓ **La troisième : l'information des jeunes sur les débouchés professionnelles (60%).**

Le point jugé le moins prioritaire, même s'il est considéré comme important par 84% des jeunes est l'attention portée par les entreprises à la portée éducative de leurs messages publicitaires et de leurs produits.

Du côté des parents, l'attente jugée la plus prioritaire en matière de responsabilité éducative des entreprises concerne l'équilibre vie familiale/vie professionnelle. Les parents attendent de leurs entreprises qu'elles leur permettent d'assumer leurs propres responsabilités éducatives.

Au même niveau, se situent ensuite deux attentes prioritaires :

- ✓ que les entreprises participent à la formation professionnelle des jeunes (63%) ;
- ✓ que les entreprises favorisent l'embauche d'apprentis et de jeunes sans qualification, pour les former (63%).

Du côté des chefs d'entreprise, ces sujets liés à l'éducation sont tous très majoritairement jugés importants, mais ils semblent moins prioritaires que lorsqu'on interroge les jeunes et les familles. Les deux plus grandes priorités – à égalité – sont :

- ✓ **que les entreprises participent à la formation professionnelle des jeunes ;**
- ✓ **que les entreprises préparent les salariés aux métiers de demain.**

Ce dernier point montre une prise de conscience de la transformation accélérée des métiers et des exigences de formation que cela entraîne pour l'entreprise. Mais le fait que ce point apparaisse prioritaire pour seulement 1 chef d'entreprise sur 2 montre qu'il reste encore à convaincre beaucoup d'employeurs : si l'entreprise ne s'empare pas de ce sujet à travers sa politique de formation et de gestion des ressources humaines, qui le fera ?

Deux autres domaines apparaissent également très importants aux yeux des chefs d'entreprise :

- ✓ **l'embauche d'apprentis et de jeunes sans qualification pour contribuer à leur formation** (jugés importants par 98% des patrons, et même prioritaire pour 45%)
- ✓ **l'information des jeunes sur les débouchés professionnels.** (97% jugent ce domaine important, 45% prioritaire)

D. Les actions des entreprises jugées les plus importantes dans le champ de l'éducation : les stages 3^{ème}

Lorsqu'on demande aux jeunes et aux parents d'évaluer différentes actions de l'entreprise dans le champ de l'éducation, ils jugent très majoritairement que ces actions sont importantes. **Jeunes, parents et chefs d'entreprises tombent d'accord pour dire que les actions plus importantes des entreprises dans le champ de l'éducation sont :**

- ✓ **l'accueil des collégiens pour des stages découverte de l'entreprise** (très importante pour 50% des jeunes, 46% des parents, 38% des chefs d'entreprise) ;
- ✓ **les interventions dans les établissements scolaires pour faire connaître les métiers** (elles sont très importantes pour 46% des jeunes, 41% des parents, 38% des chefs d'entreprise).

Même si 76% des jeunes le considèrent important, le mécénat de compétences dans le champ éducatif est l'action jugée la moins prioritaire à leur sens. Du côté des parents, c'est le mécénat financier qui apparaît comme le moins important, même si 73% lui accorde de l'importance.

Du côté des chefs des entreprises, l'accueil d'enseignants en stage pour leur faire découvrir leur entreprise est la troisième action jugée la plus importante par les chefs d'entreprise. Même s'ils considèrent majoritairement qu'ils sont importants, le mécénat financier et le mécénat de compétences leur paraissent moins prioritaires.

LES ENSEIGNEMENTS DES 4 AXES RÉCURRENTS DU BAROMETRE :

La confiance en soi et en l'avenir ;
la confiance dans le système éducatif ;
la confiance dans le monde du travail ;
la confiance dans l'environnement
social et politique.

1. La confiance en soi et dans l'avenir

Le niveau d'optimisme des jeunes dans leur propre avenir est élevé (77%) et, pour 7 jeunes sur 10, leur vie correspond à leurs attentes. Ces niveaux sont stables par rapport à l'année dernière.

Les 16/19 ans sont plus positifs que la moyenne sur la vie qu'ils mènent (78%, +6 points), tout comme les garçons (75%, +3 points). Les jeunes les moins diplômés (niveau CAP/BEP) sont plus négatifs : 39% considèrent que leur vie ne correspond pas à leurs attentes (+11 points par rapport à la moyenne), 40% sont pessimistes par rapport à leur avenir (+17 points par rapport à la moyenne).

Comme les autres années, les parents restent plus pessimistes : **près de 6 sur 10 considèrent que leur enfant aura une vie plus difficile que la leur, mais la part de parents qui considèrent que leur enfant aura une vie plus facile progresse.**

Sur le temps long, il faut noter deux éléments : **le pessimisme des parents a baissé de 9 points depuis 2015, alors que la part des parents qui considèrent que leur enfant aura une vie plus facile que la leur a été multipliée par 2** (de 7% à 15% entre 2015 et 2019). Les parents les moins pessimistes sont les parents les plus jeunes (32% des 25-35 ans). On peut formuler deux hypothèses complémentaires : d'une part, ces jeunes parents ont des enfants plus jeunes et sont plus insouciant ; d'autre part, ces parents ont connu et connaissent déjà des lourdes difficultés et considèrent par conséquent que la situation ne pourra pas être pire pour leurs enfants.

Plus d'1 jeune sur 2 considère qu'il aurait davantage de chances de réussite à l'étranger, ce qui confirme l'idée d'un optimisme individualiste des jeunes : ils croient en leurs chances... sans forcément croire à celles du collectif.

La confiance dans la famille reste très élevée : 90% des jeunes pensent qu'ils peuvent compter sur elle en cas de difficulté. Cette confiance est moins élevée chez les jeunes les moins diplômés : 22% des sans diplôme et 17% des CAP/BEP disent qu'ils ne peuvent pas compter sur leur famille en cas de difficulté, contre 10% pour la moyenne des jeunes.

Au total, l'indicateur synthétique de confiance des jeunes dans l'avenir reste au même niveau que l'année dernière : 5,7 sur 10.

2. La confiance dans le système éducatif

7 jeunes sur 10 font confiance au système éducatif pour assurer à tous l'acquisition des savoirs de base. La confiance est plus mesurée s'agissant de l'apprentissage du respect des autres et de la citoyenneté (56%) et surtout s'agissant de la capacité à favoriser l'épanouissement de chacun ou à lutter contre les inégalités. Sur ces 2 points, moins d'un jeune sur 2 a confiance dans l'école.

On note peu de variation par rapport à l'année dernière, excepté une progression de 4 points s'agissant de la capacité de l'école à réduire les inégalités sociales.

On peut en revanche noter **un net regain de la confiance des parents à l'égard du système éducatif** sur tous les points : +7 points pour la capacité de l'école à assurer à tous l'acquisition des savoirs de base (71%) ; +3 points pour l'apprentissage du respect et de la citoyenneté (à 58%) ; +5 points pour la capacité à favoriser l'épanouissement personnel de chacun ; +6 points pour la réduction des inégalités sociales. Ce regain n'est pas lié aujourd'hui à une amélioration visible et aussi nette des résultats de l'école. **On peut parler d'un « effet Blanquer », le ministre de l'Education nationale communiquant régulièrement auprès de l'opinion publique sur l'école, avec des thèmes qui plaisent souvent aux parents.**

Deux questions complémentaires ont permis d'affiner les perceptions cette année :

56% des jeunes et 53% des parents considèrent que l'éducation en France permet aux jeunes de bien préparer leur avenir. C'est loin d'être un score dithyrambique mais cela montre une vision plus nuancée que certains discours catastrophistes dans le débat public. Jeunes et parents sont plus sceptiques lorsqu'il s'agit des jeunes de milieux défavorisés : 53% des jeunes trouvent que l'éducation en France ne leur permet pas de bien préparer leur avenir, 51% des parents partagent cet avis critique.

Ces chiffres sont à mettre en regard avec la confiance accordée par les Français à d'autres institutions¹. Le système éducatif ne se situe pas dans le peloton de tête : hôpitaux (78%), PME (78%), Armée (74%), Police (74%). Il se situe plutôt au niveau de la Sécurité sociale (65%) et des associations (63%). Devançant quand même la Justice

¹ Baromètre de la confiance politique – OpinionWay pour le Cevipof – vague 10 – janvier 2019

(44%), les grandes entreprises publiques et privées... et surtout les syndicats (27%), les banques (27%), les médias (23%) et les partis (9%).

La confiance des chefs d'entreprise dans la capacité de l'école à répondre aux réalités du marché du monde du travail remonte fortement : +10 points par rapport à l'année dernière. Mais elle reste faible : 24% des chefs d'entreprise considèrent que l'enseignement que reçoivent les jeunes aujourd'hui est adapté aux réalités du monde du travail actuel.

Ce chiffre illustre le grand écart entre le monde de l'éducation et le monde du travail mais cette première remontée depuis 2016 est un signe encourageant que confirment d'autres indicateurs (voir plus loin – « la confiance dans le monde du travail »). Cette évolution intéressante est peut-être à mettre en lien avec la réforme en cours de l'apprentissage, qui renforce le rôle des entreprises dans l'éducation.

Au total, l'indicateur synthétique de confiance des jeunes dans le système scolaire reste au même niveau que l'année dernière : 4,7 sur 10.

3. La confiance dans le monde du travail

Le grand écart jeunes/éducation/monde du travail reste fort, mais la tendance est au resserrement, avec des évolutions particulièrement sensibles du côté des chefs d'entreprise qui semblent moins critiques sur l'éducation et plus confiants dans la jeunesse. C'est peut-être un effet de « loi sur la liberté de choisir son avenir professionnel », promulguée fin 2018. En donnant une place plus décisive aux entreprises dans le financement de l'apprentissage, cette réforme en a conduit beaucoup à s'intéresser davantage au sujet. D'ailleurs, l'apprentissage a battu des records : 4,7% en 2018-2019.

31% des jeunes considèrent que les entreprises leur font suffisamment confiance : +3 points par rapport à 2018. Côté parents, la progression est de 4 points (36%). C'est surtout les chefs d'entreprises qui affirment de façon plus importante que les entreprises font confiance aux jeunes : +15 points depuis 2018.

Évolution intéressante : **depuis 2015, la part des sondés croyant dans la capacité des entreprises à faire confiance aux jeunes a nettement progressé : +9 points chez les parents, +11 chez les jeunes et +18 chez les chefs d'entreprise.**

Sans surprise, les jeunes les plus diplômés, surtout ceux des grandes écoles, sont davantage convaincus que les entreprises font confiance aux jeunes (60% contre 31% pour la moyenne).

Une très grande majorité des chefs d'entreprise affirment que faire confiance aux jeunes fait partie de leurs valeurs (92%). C'est une augmentation de 5 points par rapport à 2017. Mais la progression est encore plus forte chez les plus convaincus : +19 points pour la réponse « oui, tout à fait » à cette question.

A noter : lorsqu'on les interroge sur la capacité des entreprises à faire confiance aux jeunes, l'écart reste fort (26 points) entre ce que les chefs d'entreprise affirment s'agissant de leur entreprise en particulier (92%) et ce qu'ils perçoivent dans les entreprises en général (66%). Cet écart témoigne de l'importance qu'a désormais le sujet de l'insertion professionnelle des jeunes pour beaucoup d'employeurs, mais aussi de la conscience qu'ils ont du chemin qui reste à parcourir.

Indicateur important : **la part des chefs d'entreprise qui considèrent qu'embaucher un jeune est un risque plus important qu'embaucher un salarié plus âgé baisse fortement** : -13 points en 2019 (15%, contre 28% l'année dernière). C'est le plus bas niveau de cet indicateur depuis 2015. 78% des chefs d'entreprise considèrent aujourd'hui que le risque est similaire pour l'embauche d'un jeune par rapport à un plus âgé (+15 points). Cette « normalisation » des jeunes dans les déclarations des chefs d'entreprise concernant leur embauche est un signe encourageant mais il faut noter que le taux de chômage des moins de 24 ans reste plus du double de celui de la population active : 19,2%, contre 8,4%².

Par rapport à l'année dernière, **la confiance des chefs d'entreprise dans la jeunesse monte sensiblement sur tous les indicateurs.** Par exemple, 64% des chefs d'entreprise disent faire confiance à un jeune de moins de 26 ans pour résoudre un problème RH dans leur entreprise (+17 points), 65% pour gérer un projet ayant un impact financier important pour leur entreprise (+15 points).

² Insee, enquête Emploi – 1^{er} trimestre 2019

Le domaine où les chefs d'entreprise font le plus confiance aux jeunes est celui de leur image. Ils font plus confiance à un jeune pour représenter leur entreprise lors d'un événement (85%) que pour gérer des projets liés à leur « cœur de métier ». Cela traduit la conscience qu'ont les entreprises de l'impact positif des jeunes sur leur image... mais aussi la marge de progrès pour faire confiance aux jeunes dans les autres domaines.

Au total, l'indicateur synthétique de confiance des jeunes dans le monde du travail monte légèrement à 4,5 sur 10 (+0,1).

4. La confiance dans l'environnement social et politique

S'agissant de la facilité d'accès aux soins (77%), aux pratiques sportives (79%), aux activités culturelles (75%), on note une légère progression dans les déclarations des jeunes. Au global, la perception des jeunes est largement positive sur ces points. Les garçons sont plus positifs que les filles sur l'accès au sport (84%, +5 points par rapport à la moyenne).

La confiance accordée aux responsables politiques pour défendre les intérêts des jeunes reste très faible (24% chez les jeunes / 26% chez les parents), mais progresse notamment chez les parents (+5 points). Les jeunes les plus diplômés et les 23/25 ans sont les plus confiants (respectivement +7 points et +6 points par rapports à la moyenne).

Cette progression de la confiance est sensible depuis 2015 : +9 points chez les jeunes comme chez les parents. Il faut dire que l'on part de très bas...

35% des jeunes considèrent qu'il leur est facile d'accéder à des responsabilités politiques (+8 points depuis 2015), signe que **le rajeunissement de la classe politique à l'occasion des dernières élections présidentielle et législatives a quand même marqué les esprits.**

L'indicateur synthétique de confiance des jeunes dans l'environnement social et politique se situe à 2,7 sur 10, au même niveau que l'année dernière.



Le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation
contact@verslehaut.org

10, rue Rémy Dumoncel - 75014 Paris - tel : 01 43 21 24 84

www.verslehaut.org

